

danser |  
danse la  
dans lan  
dan lang  
da langu  
d langue

|  
la

p danse  
pa dans  
par dan  
parl da  
parle d

la  
|

d langue  
da langu  
dan lang  
dans lan  
danse la  
danser |

|  
la

parler d  
parle da  
parl dan  
par dans  
pa danse  
p

la  
|

un projet de l'Association Semaines de la lecture  
du mardi 27 au samedi 31 mai 2025  
ancienne imprimerie St-Paul

Régine Chopinot  
ateliers  
Fribourg (Suisse)

d langue

da langu

dan lang

dans lan

danse la

danser l

danser la langue parler la danse

du mardi 27 au samedi 31 mai 2025  
9h à 17h l'ancienne imprimerie St-Paul  
Bd Pérolles 42 – Fribourg (Suisse)

**Ateliers proposés et animés par Régine Chopinot  
danseuse et chorégraphe accompagnée par  
Bekaye Diaby danseur et Vincent Kreyder batteur.**

Les ateliers sont ouverts et destinés à toute personne, à tout public en apprentissage de la langue française ainsi qu'à leurs professeurs, pédagogues et accompagnants.

Via la danse, alliant le geste à la parole, ce projet a pour objet de transmettre des outils d'épanouissement personnel, humain et sociétal. Il met l'accent sur l'oralité et le mouvement, favorise la prise de conscience du corps et de la langue, à la fois langage d'une communauté partagée et expression d'une singularité. Apprivoiser les corps en mouvement, les nommer pour retrouver une unité, nommer l'espace pour s'y sentir au cœur, à l'abri, chez soi, chez l'autre.

Avec douceur et précision, l'objectif est d'ouvrir, de percevoir et de mettre en œuvre des lieux tant physiques qu'énergétiques. L'enjeu, le challenge est de trouver les bons appuis pour fédérer un groupe homogène tout en respectant la place de chacun-e. Alors, un étonnant chemin empreint de joie et de beauté émergera des outils de la danse, du rythme et de la parole.

Proposer des outils simples et concrets comme les directions premières telles que le haut, le bas, le devant, le derrière, à côté ... Marcher, avancer, reculer, s'arrêter, tourner ...

Inviter l'imagination avec la force des mots imagés, « le sourire des yeux » pour des yeux pétillants qui modifient le tonus de la colonne vertébrale, « l'aéroport des papillons » pour garder une nuque libre, « le coussin de Geisha » pour détendre les lombaires, « les yeux du dos » pour redonner de la présence à la peau du dos ... ces outils reliés à l'imagination s'appuient tous sur des bases anatomiques avérées et des observations pertinentes du corps en mouvement.

ateliers

danser nommer répéter

**Tout est dansé, tout est nommé, tout est répété**

L'espace ... le temps ... la situation ... le contexte ... bouger ... se bouger ... respirer ... voir venir ... faire avec ce qui vient ... tranquillement ... à chacun-e son tempo ... surprise et joie d'oser ... en confiance.

L'oralité et l'expérience sont inextricablement liées et adoptent la forme du jeu pour communiquer avec les participant-e-s. Complices, elles tissent une voie semblable à une improvisation en danse.

Associées, la répétition, la régularité et la durée se transforment en clef de voûte de la transmission orale. La découverte, la révélation de soi à l'autre et au monde passent par l'expérience. Les contenus développés se concentrent sur les directions, les repères temporels, les verbes d'action et la prise de conscience du corps en mouvement via une anatomie proprioceptive.

Petit à petit, nous observons la relation entre l'invention gestuelle et l'affinement du langage des participant-e-s. Petit à petit, nous constatons un confort d'expression corporelle et langagière entre tous les membres du groupe. Petit à petit, ce public, dit éloigné se mettra à fréquenter les équipements culturels du territoire et en particulier à bénéficier des dispositifs de médiation existants. Le fait de lever l'insécurité linguistique amènera les personnes présentes aux ateliers à s'inscrire par la suite dans un processus d'apprentissage à moyen terme et à concrétiser ce changement par le passage d'un diplôme de langue française.

**Le projet Danser la langue - Parler la danse est initié, porté, accompagné, chéri par l'Association Semaines de la lecture à Fribourg Suisse.**

Créée en 2003 et à l'origine de 7 créations originales et d'importance, l'Association Semaines de la lecture a souligné avec pertinence le besoin pour toutes et tous de recourir aux mots, à la lecture, à la langue, à la littérature, et à la poésie. Soutenue par un comité renouvelé et par plus de 100 membres dont de nombreuses figures politiques et culturelles, des institutions partenaires et associations concernées. Semaines de la lecture travaille à l'intersection du social et de la culture.

[www.semainesdelecture.org](http://www.semainesdelecture.org)

#### RÉSEAU ET PARTENARIATS

Semaines de la lecture tient à travailler avec d'autres associations. Sont parties prenantes de DANSER LA LANGUE – PARLER LA DANSE

- LivrEchange
- ParMi
- EspaceFemme
- Compagnie d'Avril
- Cinémotion
- Des bénévoles aux compétences variées et complémentaires

# semaines de la lecture

# comment ? bienvenue !

**Un exemple de corpus lexical utilisé pendant les ateliers  
Comment ? Bienvenue !**

Comment t'appelles-tu ? Je m'appelle Haymanot  
Bonjour Haymanot ! Bienvenue Haymanot !  
Comment vas-tu ? Je vais très bien ! Je vais bien ! Ça va ! Ça va bien !

Le corps :  
La tête, le front, l'oreille, l'œil/les yeux, le nez, les narines, la bouche, la langue, les dents, la lèvre du haut - supérieure, la lèvre du bas - inférieure  
La colonne vertébrale : 7 cervicales, 12 dorsales, 5 lombaires  
La cage, le ventre, le bassin  
Le bras, le coude, le poignet, la main, la paume de la main, les doigts  
La jambe, le genou, le mollet, la cheville, le pied, le talon, les orteils

Mon genou, ton genou - mes genoux, tes genoux - nos genoux  
Ma main, ta main - mes mains, tes mains - nos mains  
Moi, mon, ma, mes, à moi ... Toi, ton, ta, tes, à toi ... Nous, nos, à nous ...

Des verbes :  
Ouvrir - fermer - croiser - plier - s'allonger - se mettre à 4 pattes - s'asseoir -  
Toucher - froter - caresser - tapoter - gratter - pincer - claquer - applaudir -

Les sens et leurs organes :

La vue	avec les yeux	je vois	je regarde
L'ouïe	avec les oreilles	j'entends	j'écoute
L'odorat	avec le nez	je sens	j'hume
Le goût	avec la langue	je goûte	je parle
Le toucher	avec la peau	je touche	je perçois

Chansonnette en mouvement :  
Je marche en avant, je marche en arrière  
Je marche sur le côté héhé ! je marche sur le côté héhé !  
En haut, en bas, devant, derrière  
Un tour sur la droite, un tour sur la gauche  
Et voilà !

Terminer en ronde en se donnant la main, fermer les yeux, lever les mains, lâcher les mains, se saluer. Boire un verre d'eau, manger des amandes, se dire à bientôt. Au revoir ! À bientôt !

## Retours de participant-e-s après des ateliers et une ouverture au public

**Haymanot** : Je suis contente d'être avec vous, grâce à tous. J'étais un peu timide, surtout quand ils m'ont portée. Moi je ne voulais pas du tout : dans mon pays, les femmes sont très réservées, ça n'était pas possible pour moi de penser à faire ça. Mais maintenant je parle, je suis avec les autres. Et devant le public ! ça c'est différent d'avant !

**Fha** : Ça s'est bien passé par la grâce de Dieu, et avec nos efforts. Avant, j'ai connu différents pays, les gens, la mentalité des gens. Pendant l'atelier, j'ai oublié les problèmes que j'ai vécus, j'ai oublié beaucoup de choses.

Les éducateurs sont venus voir le spectacle et ça m'a fait plaisir. J'ai tellement aimé faire ce spectacle. Je voudrais en faire d'autres.

**Ibrahima** : Pour moi j'avais beaucoup de stress, j'avais très peur. Mais le stress a diminué, j'ai trouvé le cœur de montrer le travail. Maintenant, j'ai le courage de faire des choses devant beaucoup de personnes.

**Fousseyni** : Au début, j'avais beaucoup de stress, mais après j'ai pris courage de faire comme les autres. Ça m'a fait beaucoup de plaisir. Ce que je préfère, ce sont les balles, mais j'ai tout aimé.

**Bekaye** : Ça m'a fait du bien parce que je n'avais jamais eu à faire avec d'autres nationalités. Le stress et ma timidité se sont enlevés. Ça m'a donné une idée que j'ai une place parmi les personnes que je ne connais pas. Même si je ne connais personne, je peux avoir une place. Aujourd'hui ça marche, je suis un peu timide mais ça va. Et je me suis fait des amis. Après le spectacle, un jeune m'a reconnu dans la rue, et m'a présenté à toute sa famille.

**Hadiyetou** : Je suis content de t'avoir rencontrée, Régine. Depuis, j'ai appris beaucoup de choses, comme le yoga. Grâce à vous, j'ai rencontré d'autres personnes.

## retours

## films

Plusieurs films documentaires témoignent de cette recherche commencée en 2014 par Régine Chopinot et Cornucopie la structure basée à Toulon qui porte tous ses travaux.

La force de la parole #1, #2, #3 + oh (#1, #2)  
à Toulon

Force de la parole 2017

Force de la parole #2 2018

Force de la parole #3 2019

oh 2021

oh#2 2022

OUI #1, #2, #3 + Clap du clip  
à l'Opéra National de Paris - Bastille

OUI 2020

OUI #2 2021

Clap du clip 2021

OUI #3 De la beauté 2023

## RÉGINE CHOPINOT

danseuse chorégraphe

1952 Naissance à Bordj El Kiffan en Algérie.

1978 Débuts à Lyon avec une création collective puis Paris en 1981 où Jean Paul Gaultier signe tous ses costumes de création pendant 12 ans.

De 1986 à 2008, Régine Chopinot dirige l'un des grands centres chorégraphiques nationaux français (le CCN de La Rochelle). Sa pratique de l'art chorégraphique se trouve toujours à la croisée de la création, de la recherche et de la transmission.

En 2008, une nouvelle structure, Cornucopiae - the independent dance - est mise en place pour porter tous ses travaux.

De 2009 à 2018, Régine Chopinot s'aventure, questionne et approfondit sa recherche du corps en mouvement en lien avec la force de la parole auprès de cultures organisées par et sur la transmission orale dans le Pacifique Sud : Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Japon.

En 2011, Régine Chopinot choisit Toulon pour y vivre et travailler ; Le Port des créateurs, Tiers Lieu Culturel et Citoyen l'accueille en tant qu'artiste associée puis en tant qu'artiste en territoire et enfin en résidence longue jusqu'à fin 2026.

De septembre 2019 à avril 2022, avec le soutien de Myriam Mazouzi, directrice de l'Académie de l'Opéra national de Paris, Régine Chopinot projette et réalise OUI un projet de transmission et de création qui a pour objectif d'apprendre la langue française en dansant à des personnes en situation d'exil ou en situation de précarité tout en questionnant la pertinence de l'art chorégraphique face à notre société. Trois films documentaires de Jean-Baptiste Warluzel retracent l'aventure de cette expérience unique et forte, visibles sur le site de Cornucopiae et de l'Opéra national de Paris.

En 2019, Hortense Archambault, directrice de la MC93 à Bobigny - invite Régine Chopinot et son équipe, dans le cadre de la fabrique d'expériences, pour une longue résidence de recherche et de création chorégraphique qui donnera le jour à « top » en septembre 2021 ; « top » bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Hermès pour les trois ans. « top » est actuellement en tournée sur les grands plateaux de l'hexagone pour retrouver en 2024 les scènes européennes et internationales.

En janvier 2021, toujours au sein de la Maison de la Culture de Seine-St-Denis à Bobigny, en coproduction avec le Festival de danse d'Uzès, un sextet – chorégraphie, danse, guitare, son et lumière – est créé sous le nom d'A D-N, les initiales d'Alexandra David-Neel. Une nouvelle version, A D-N au carré, voit le jour en octobre 2022 au Musée Gassendi à Digne-les-Bains puis au Pavillon de Musique Frank Gehry au Château La Coste (13) pour explorer les lieux extérieurs comme les jardins, les domaines ...

Dans le cadre de Women In Motion, une initiative croisée entre la direction des Spectacles vivants - Chloé Siganos du Centre Pompidou, le groupe Kering et le West Bund Museum de Shanghai, un duo dansé par Wen Hui et Régine Chopinot est créé en avril 2023 avec Vincent Kreyder à la batterie. Outredanse, le film éponyme de Sophie Laly, témoin de ce geste singulier, est projeté les 14, 15 et 16 avril 2023 à Shanghai.

Du Corps à l'ouvrage, Corps mémoire, un nouveau cycle de recherche et de création est en cours d'élaboration ... avec lenteur, sans se presser, pour une durée de trois ans, de 2023 à 2026 avec la particularité de se construire en extérieur, dehors. Le premier tronçon a lieu du 30 octobre au 4 novembre 2023 sur la colline d'Ollioules, une coproduction de Châteauvallon Scène nationale Toulon.

À suivre...

### Quelques repères de créations chorégraphiques :

Délices (1983) ; Le Défilé (1985) ; K.O.K (1988) ; Saint Georges (1991) ; Végétal (1995) ; TRANS(E) (2000) ; CHAIR-OBSCUR (2002) ; WHA (2004) ; CORNUCOPIAE (2008) ; Very Weir ! (2012) ; piécette (2015) ; PACIFIKMELTINGPOT – PMP (2015 à 2018) ; A D-N (2021) ; « top » (2021) ; A D-N au carré (2022)

### Autres repères du parcours de Régine Chopinot :

- . Présidente de l'association Beaumarchais - SACD le 6.11.2023 pour une durée de 3 ans
- . Élu(e) au Conseil d'administration de la SACD pour représenter le secteur chorégraphique de 2010 à 2012 et de juin 2020 à juin 2023. Première Vice-Présidente de la SACD en 2022.
- . Grand prix du Syndicat professionnel de la critique de Théâtre, de Musique et de Danse pour la pièce WHA (2004)
- . Membre du Conseil National du SYNDEAC, chargée du secteur chorégraphique (décembre 1999 – juin 2002)
- . Présidente de l'Association des Centres Chorégraphiques Nationaux - ACCN (1997)
- . Membre du Conseil supérieur de la Danse (1995)
- . Officier des Arts et des Lettres (1992)
- . Grand Prix National de la Danse (1991)
- . Chevalier de l'Ordre National du Mérite (1989)
- . Prix SACD de la Danse (1989)
- . Ambassadeur du Poitou-Charentes (1989)

# graphiques

## BEKAYE DIABY

Danseur

Né en 1998 en Guinée Conakry, Bekaye Diaby expérimente le football et le basket durant sa scolarité. Il arrive en France en 2016 et rencontre Régine Chopinot lors des ateliers qu'elle propose au Comité Accueil Alphabétisation Animation de Toulon où il prépare le Diplôme d'Étude en Langue Française (DEL F 1 et 2) qu'il obtient en 2017. Il suit par la suite les ateliers de Régine Chopinot au Port des Créateurs puis, en parallèle de son baccalauréat Gestion-Administration, devient son assistant sur les projets La force de la parole au port des créateurs de Toulon, puis O U I #1, Clap Du clip, O U I #2 et O U I #3 à l'Académie de l'Opéra Bastille, oh et oh #2 au Théâtre Liberté de Toulon. Il prend part aux actions culturelles menées par Régine Chopinot telles que Danse/Philo et les ateliers d'apprentissage de la langue française en dansant.

Tout en continuant ses activités sportives en club Jeunesse Sportive Mourillonnaise, il devient danseur interprète pour le création « top » en 2021, puis interprète pour la création A D-N au carré en 2022.

Il participe en tant que danseur au projet de Desire Davids XV de danse à l'occasion de la Coupe du monde de rugby. Hugo Bourbon fait appel à Bekaye Diaby pour la création Posidonie aux Salins d'Hyères en septembre 2023.

## VINCENT KREYDER

Batteur

Né en 1989 à Paris, Vincent Kreyder commence à tourner à travers l'Europe pour des groupes de Metal dès 16 ans avec des artistes tels que Rosa+Crvx (France), The Vision Bleak (Allemagne, Prophecy Productions), Sun of the Sleepless (Allemagne, Prophecy Productions). En 2018, il se lance dans l'accompagnement et la performance de spectacles vivants sous l'égide de Roland Auzet pour une adaptation d'Hedda Gabler (Ipsen/Falk) puis Nous 6 l'Europe (L. Gaudet). Il parcourt les scènes nationales françaises. Il accompagne également Charles Berling et Claire Chazal au cours d'ateliers et de lectures mises en musique.

En 2021, Vincent travaille en étroite collaboration avec Régine Chopinot sur plusieurs projets tels que la pièce chorégraphique « top ». La pièce est présentée plus de 30 fois dans toute la France. Vincent Kreyder participe aux créations OH et OH #2 présentées au Théâtre Liberté – Scène Nationale, ainsi que O U I, O U I #2 et O U I #3 présentées à l'Opéra National de Paris.

En 2023, Vincent Kreyder rejoint le groupe Metal Dool avec lequel il tourne dans toute l'Europe. Passionné par la littérature et la composition, Vincent poursuit son parcours transversal visant à fondre la batterie Metal dans la forge de l'art contemporain.

## NICO MORCILLO

Guitariste

Né en 1977, à Toulon, Nico Morcillo a un parcours protéiforme via les rencontres artistiques qu'il mène, toujours guidé par la prégnance de l'improvisation musicale. De 2007 à 2020, il participe au sein du groupe Hifiklub à des enregistrements d'albums, des créations sonores pour l'art contemporain, la réalisation de films avec une centaine d'artistes de diverses nationalités : Lee Ranaldo (Sonic Youth), Alain Johannes (Queens of the Stone Age, PJ Harvey, Mark Lanegan), Jean-Marc Montera, Jean-Michel Bossini, oscillant entre un rock moderne structuré et des musiques plus libres. En duo avec Jean-Marc Montera, il crée des performances improvisées sur la trame de cérémonies vaudous.

Des musées le sollicitent pour des installations sonores créées avec les artistes plasticiens Olivier Millagou ou Arnaud Maguet ou des performances avec la dessinatrice taïwanaise Bettina Fung. Il développe en solo une série de performances méditatives « résonance collective ».

Depuis 2019 Nico Morcillo rencontre Régine Chopinot. Ensemble, ils travaillent sur les créations d'A D-N, A D-N au carré, de « top » ainsi que sur les projets d'ateliers pédagogiques.

# bio

p  
pr  
pre  
pres  
press  
presse

## OUI #3

**TIENS**, si on parlait de danse, pour changer ? Depuis 2015, Régine Chopinot initie à la danse des réfugiés, des précaires, des demandeurs d'asile, des jeunes en apprentissage de la langue française. La chorégraphe l'a d'abord fait à Toulon, où elle a jeté l'ancre. Puis à l'Opéra de Paris. C'est là qu'elle a travaillé avec des personnes prises en charge par les associations Aurore et Habitat & Humanisme : depuis trois ans, elle dirige des ateliers d'une semaine de travail par mois pendant sept mois, suivis d'une présentation publique. Le 12 mars, nous avons assisté à l'aboutissement de la troisième série d'ateliers à l'am-

phithéâtre de l'Opéra Bastille. Sur scène, 10 apprentis danseurs et 11 apprenties danseuses, tous vêtus de blanc. Grands et petits, jeunes (pour la plupart) et moins jeunes, noirs et blancs. Sans oublier deux professionnels de la compagnie Cornucopiae, de Chopinot, et un batteur.

Ils sont d'abord allongés au sol, en demi-cercle, dans la pénombre. Se tournent d'un côté, puis de l'autre, semblent se tirer d'un profond sommeil, se lèvent. A partir de là, c'est une succession de danses rythmées par la batterie de Vincent Kreyder. En collectif ou par petits groupes, ils investissent le plateau, courent, sautent en

l'air, s'enlacent, poussent des cris de joie. Quelques gestes chorégraphiés ici, des pas propres à chacun là (danse orientale, danse africaine, hip-hop...). On ne saura rien de leur histoire individuelle. Juste qu'ils irradient de sensibilité et de force vitale. La performance est courte (45 min). Ça fait du bien de voir une initiative pas tapageuse, discrète, sympa, généreuse, dans un lieu inattendu. Les ateliers vont se poursuivre en avril à Paris, puis en mai à Toulon. Et pourquoi pas dans les autres opéras de France ?

M. P.

● A l'Opéra Bastille, à Paris.

# À l'Opéra, ils se réparent en dansant

C'est un « OUI » à la vie que lancent Régine Chopinot et sa troupe d'amateurs ce samedi à Paris. En grande précarité pour la plupart, ils sont une vingtaine à s'épanouir sur scène.

SYLVAIN MERLE

« ARRÊTEZ DE VOUS CACHER les anges, on ouvre les yeux. Pour être vu, il faut regarder, dialoguez par le regard » lance avec force la chorégraphe Régine Chopinot. Ce mardi dans l'amphithéâtre Olivier Messiaen de l'Opéra Bastille, à Paris, une vingtaine d'anonymes évoluent sur scène, de toutes tailles et origines, d'une parité quasi parfaite. Ils sont d'Afghanistan, d'Iran, de Mongolie ou de Somalie, pour la plupart demandeurs d'asile, tous en grande précarité. Ce samedi à 20 heures, ils danseront à l'Opéra.

Depuis trois ans, Régine Chopinot anime une semaine par mois, d'octobre à avril, cette résidence chorégraphique en lien avec les associations Aurore et Habitat et humanisme. Un projet nommé « OUI #3 ». Qu'il faut lire O, U, I, trois lettres pour chacune des trois années, nous précise-t-elle. « Le O pour le groupe qui se forme, le U pour celui qui s'ouvre, et le I, cette année, pour la verticalité retrouvée de l'homme debout. »

Retrouver sa verticalité et confiance en soi, voilà un des effets de cet accompagnement au long cours. Régine Chopinot réfute les termes de « bienfait » ou de « bénéfices », préfère « juste acter » ce qui est : cela fait du bien à tous, à eux et à elle aussi.

Sur la scène en demi-disque, ils marchent, courent, sautent ou tournent sur eux-mêmes, en avant ou à reculons. À la batterie, Vincent donne le tempo. Cheveux gris tirés en arrière, pantalon de jogging et pull bleu, Régine, petit bout de femme de 70 ans dirige avec fermeté, bienveillance, engagement. « Bougez, vous êtes les rois du déplacement les anges. » Elle les appelle « les anges » ou « les bébés », toujours enthousiaste. Il en faut pour allumer « le feu » en eux.

Yeux grands ouverts et sourire, Estelle ondule avec



Opéra Bastille, Paris (XII<sup>e</sup>), mardi. Plusieurs des artistes en herbe présents dans le spectacle « OUI #3 » sont des demandeurs d'asile venus des quatre coins du monde.

Bekaye est de ceux-là. À 23 ans, l'athlétique garçon originaire de Guinée a débarqué mineur à Lampedusa (Italie). À sa majorité, il passe à Nice puis Toulon, où la rencontre avec Régine en 2017 est capitale. Delf, puis bac professionnel en poche, il apprend à danser avec elle. « Cela m'a apporté beaucoup de tranquillité, après tout ce que j'ai traversé. Cela apaise le mal que j'ai enduré », glisse-t-il. Aujourd'hui professionnel, il se produit sur les plus grandes scènes. « Ici, avec ces jeunes, je me sens à ma place, comme si j'étais avec ma famille. Je sais ce qu'ils ont traversé et ça me donne encore plus d'énergie pour les pousser à aller de l'avant. »

« Tout le monde est heureux, confie Régine. Samedi, les spectateurs verront la vie. » Il fallait s'inscrire, c'est gratuit et complet. Mais « il y a toujours des places qui se libèrent », assure la chorégraphe. Elle rejoint son collectif. « Allez Vincent, vas-y à donf, réveille-les », lance-t-elle au batteur, qui accélère le rythme. On perçoit alors le pouls du groupe qui bat à l'unisson.

grâce et félicité. Ça n'a pas toujours été le cas. Participant au groupe depuis trois ans, elle se souvient des premiers temps. « On était très renfermés, on nous demandait de bouger, mais moi je me demandais où j'allais dormir le soir », confie la jeune femme. Pourtant doctorante en droit, cette Camerounaise de 35 ans, en France depuis plus de dix ans, avait alors perdu travail et logement à cause d'un problème de titre de séjour. Une dégringolade. Pour elle, « venir ici voulait dire risquer de rater le bus social et de ne pas avoir de place d'hébergement le soir ». Elle ose, y prend goût. « J'ai trouvé le moyen de me libérer, ça m'a permis de gagner en optimisme. »

## « On est devenu une famille »

« Ces ateliers servent à les mobiliser sur eux-mêmes, sur leur corps, mais aussi à être une unité dans un groupe, souligne Myriam Mazouzi, directrice de l'Académie de l'Opéra de Paris, qui a proposé à Régine de mettre sur pied OUI. Et, c'est notre mission d'inventer des programmes pour aller chercher des publics. »

Tee-shirt violet siglé Fondation des femmes, fichu noir, Assiatou pétille derrière ses lunettes. « Le soir, après, je me sens légère, moralement et physiquement », note celle qui fêtera ses 65 sur scène ce samedi. Venue de Guinée-

Conakry, en attente de régularisation, elle ne manque pas ce rendez-vous depuis trois ans. « Les immigrés qui sont là viennent de partout, mais on est devenus une famille », note-t-elle. « On devient comme des frères, des sœurs », souffle aussi Véronique, 34 ans, arrivée de Côte d'Ivoire il y a trois mois.

« Ce sont des warriors (guerriers), je n'aurais pas survécu à ce qu'ils ont vécu », souffle Régine. Deux danseurs relaient ses consignes, répétant la fin de chaque phrase que le groupe reprend. De temps en temps, une des participants traduit en persan. L'oralité et le corps, des outils pour acquérir le français.

C'est ainsi que Chopinot a débuté ces séances, à Toulon où est établie sa compagnie, Cornucopiae. « On s'est rendu compte que les participants avaient des pourcentages de réussite supérieurs au Delf (diplôme de langue française nécessaire à diverses démarches), comme si cela débloquent quelque chose. »

LP/DELPHINE GOLDSZTEIN

## OUI #3 de Régine Chopinot à l'amphi Bastille : faire société

Le 17 mars 2022 par Jonathan Chanson

Régine Chopinot présente, dans le cadre d'une résidence à l'Académie de l'Opéra de Paris, le fruit d'un travail avec des personnes en situation d'exil, en apprentissage de la langue française ou en situation de précarité. La chorégraphe, livre avec OUI #3 un objet scénique hybride, entre la représentation et l'exercice de style.



Les vingt-quatre interprètes de OUI #3, dont font partie trois danseurs et un batteur professionnels, sont allongés à l'avant-scène, serrés les uns contre les autres, la tête vers le public, les pieds tournés vers le fond de scène. Habillés de blanc, ils sont à la fois la prolongation du public et interprètes en devenir. Les danseurs se mettent lentement en mouvement pour retrouver une position verticale. S'enchaînent des exercices bien connus des amateurs de danse contemporaine, alliant travail du rythme, occupation de l'espace, prise en compte de l'autre et écoute du corps. Des figures de groupe évoquent des tableaux Renaissance, le son permet le mouvement, la danse s'installe dans la contrainte et s'offre des moments d'improvisation, sources de liberté bienvenue. Ils marchent, ils tournent, s'emparant des mouvements primitifs de la danse, qu'ils soient chorégraphiés ou l'expression instinctive du corps.

Ce travail chorégraphique laisse voir des situations d'inclusion et d'exclusion : être dans le groupe ou non, inclure le public ou non. Sur des rythmes donnés par le batteur Vincent Kreyder, les figures de style s'enchaînent, à l'écoute des sonorités et des individualités.

Il y a deux manières de montrer des amateurs sur scène : dépouiller la représentation de toute quête chorégraphique ou bien essayer au contraire de « faire danse ». Régine Chopinot a sans conteste choisi la deuxième option. Jusqu'ou danser ? Jusqu'ou s'engager ? Que laisser voir ? C'est une fragilité qui s'expose à l'amphithéâtre Bastille, des moments de laisser-aller. Dans OUI #3, le mouvement s'inscrit comme catalyseur de l'intime.

Régine Chopinot invite le public à danser sur scène à l'issue de la représentation, comme elle l'avait fait pour le très réussi et très rythmé top à la MC93 - Bobigny et comme nous l'avions vu à Chaillot pour Kamuyot de Ohad Naharin par la Compagnie Grenade - Josette Baiz. Exercice difficile, tant fête et théâtre s'excluent le plus souvent. Ici, porté par la généreuse mise en danger des interprètes, le public laisse éclater sa joie dans un instant de partage, juste dénuement de cette heure fragile et audacieuse.

Crédits photographiques © Studio Jadore ce que vous faites / ONP

Amphithéâtre Olivier Messiaen, Opéra Bastille, Paris. 12-III-2022. Régine Chopinot : OUI #3. Chorégraphie : Régine Chopinot. Musique : Vincent Kreyder. Son : Nicolas Barillot. Lumières : Sallahdynt Khair. Assistant chorégraphique : Bekaye Diaby. Production de l'Académie de l'Opéra national de Paris. En partenariat avec l'association Aurore et Habitat et Humanisme.

FRANCE ÎLE-DE-FRANCE PARIS OPÉRA DE PARIS OPÉRA BASTILLE

“  
Au début, on était très renfermés, on nous demandait de bouger, mais moi je me demandais où j'allais dormir le soir  
ESTELLE, UNE DANSEUSE

parler d  
parle da  
parl dan  
par dans  
pa danse  
p

la  
|

danser l  
danse la  
dans lan  
dan lang  
da langu  
d langue

la  
|

p danse  
pa dans  
par dan  
parl da  
parle d  
parler

la  
|

Régine Chopinot Danse Chorégraphie  
Monique Brin Administration  
Grégoire Vazzoler Secrétaire de production  
Julien Martinez Administrateur de production

Courriel : [action@reginechopinot.net](mailto:action@reginechopinot.net)  
Site : [www.reginechopinot.net](http://www.reginechopinot.net)

Conseil d'Administration de Cornucopiae

Brigitte Lefevre Présidente  
Jean-Marc Réol Vice-Président  
Sabine Putorti Secrétaire  
Hélène Ben Soussan Secrétaire adjointe  
Rafaël Pont Trésorier  
Monique Brin Trésorière adjointe  
Luc Paquier Administrateur

Le Port des créateurs  
Place des savonnières – 83000 Toulon (France)  
SIRET : 505 244 020 000 36 - code NAF : 9001Z - Licence n° V-2020-000525

Cornucopiae – the independent dance est subventionnée par la DGCA ministère de la Culture, la Région Sud, le Conseil départemental du Var, la Métropole Toulon Provence Méditerranée et la Ville de Toulon.

